Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 41 (1949)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie

Cavalier seul. Par *Henri de Man.* Les Editions du Cheval ailé, Genève. 309 pages.

Dans cet ouvrage substantiel, dense, calme, grave, avec parfois un sourire douloureux, « l'homme du roi », dont parlait Jules Romains dans les *Sept Mystères du Destin de l'Europe,* Henri de Man refait avec ses lecteurs la longue route mouvementée de quarante-cinq années de socialisme européen. Divisé avec la logique qui s'impose au planiste de réputation mondiale, *Cavalier seul* comprend treize chapitres qui s'échelonnent de l'enfance heureuse « dans un milieu qui ignorait la pauvreté, l'insécurité de l'existence, l'envie sociale, la dignité froissée et tous les autres complexes d'infériorité » pesant sur tant de fortes personnalités socialistes, au havre de grâce que constitue une petite auberge, près de Berne, où le proscrit de cinquante-neuf ans épousera la consolatrice de trente-cinq ans, événement dont la portée se manifeste dans la sérénité du style qui coule tranquillement dans cette large fresque historique, puis devient plaidoyer *prodomo,* méditation, pour finir par une note sceptique et amère.

Entre ces deux termes, de Man découvre les mobiles de ses actions, en particulier ceux qui déterminèrent son attitude controversée durant la débâcle et la première année d'occupation allemande en Belgique. L'homme apparaît avec ses grandeurs et ses faiblesses, son caractère et ses compromissions. Il s'étend peut-être avec plus de complaisance aux actions qui lui font honneur qu'à celles que lui reprochent ses adversaires. Et, pourtant, il faut bien convenir que l'histoire assez équivoque du manifeste adressé le 28 juin 1940 aux militants du Parti ouvrier belge, dans lequel il présente la défaite comme « l'effondrement d'un monde décrépit » est présentée avec une assez tranquille audace. On comprend cependant qu'un tel manifeste, même s'il mettait, par ailleurs, beaucoup de soin à « récuser l'hitlérisme » (page 254) ait été interprété défavorablement. Sans les explications de l'auteur, j'aurais très probablement supposé moi-même que l'avènement de l'ordre totalitaire était fait pour le réjouir puisqu'il saluait l'effondrement d'un monde décrépit! On apprécie les efforts constants de cet homme marqué par le destin pour jouer les boucs émissaires (d'autant plus qu'il ne veut pas faillir au serment fait au roi, ce qui constitue d'ailleurs une originalité plutôt sympathique), en faveur de ses compatriotes; entreprendre une action en faveur d'un ajustement des salaires au renchérissement, faire même un éclat en engageant une polémique avec la coalition belgo-allemande qui s'opposait à ce relèvement, cela constitue certainement des actes méritoires, dont l'auteur a naturellement lieu d'être fier.

Cette partie, concernant l'histoire récente, mérite déjà la lecture de *Cavalier seul.* Mais, à mon avis, les chapitres consacrés à l'enfance, à l'adolescence et à l'ivresse marxiste, même s'ils conduisent « au delà du marxisme », en passant par la première guerre mondiale et les voyages autour du monde, sont plus captivants encore, car ils font mieux comprendre comment le marxiste a tourné à l'humanisme et au réformisme qu'il abhorrait. Ce sont là les pages qui lui vaudront sans doute les critiques les plus sévères de la part des doctrinaires.

L'art de gouverner, qui n'est pas forcément celui d'administrer, forme également une partie instructive de l'ouvrage. Les observations de l'auteur démontrent encore, s'il en était besoin, « que l'action n'est pas la sœur du rêve », mais aussi qu'un plan bien fait sert toujours à quelque chose.

Altitude 1400, c'est-à-dire le onzième chapitre monte en Haute-Savoie. Là-haut, l'auteur réfléchit, contemple et écrit. Il se découvre, lui aussi, « citoyen du monde » (page 291). Cet ancien premier ministre n'écrit-il pas:

J'ai eu et j'ai encore autant de patries qu'il y a de pays où j'ai vécu. Je suis incapable de séjourner parmi un peuple, fût-ce brièvement, sans me laisser aller au penchant de l'aimer et de m'attacher à ses côtés sympathiques plutôt qu'aux autres. Il s'ensuit qu'il m'est fondamentalement impossible de concevoir de la haine pour un peuple, ni de participer à aucune des passions dont se nourrit le nationalisme agressif; non point parce que j'ai trop peu de patriotisme, mais parce que j'ai trop de patries.

Ce qui ne l'empêche pas de préciser qu'il a pourtant servi son pays de son mieux « à des titres divers, militaires et civils » (page 292).

On ne ferme pas ce livre sans éprouver le sentiment de mélancolie du béotien qui vient de lire la thèse et l'antithèse, toutes deux vraisemblables, la première écrite par des amis, la seconde par une personne dont le rôle véritable sera déterminé plus tard, à l'abri des passions, par ceux qui n'auront de préventions ni envers les uns ni envers les autres. Le béotien attend par conséquent cette synthèse qui ramènera les événements et les hommes à leurs justes proportions. En attendant, il avoue avoir goûté grand plaisir à lire un document aussi substantiel, rédigé par un Flamand, dans une langue pure et harmonieuse.

M.

Le Crédit hypothécaire en Suisse. Par *Lucien Fulpius,* docteur en droit. Préface de M. J. Fischbacher, directeur de la Banque Cantonale de Zurich.

Cet intéressant opuscule qui vient de paraître dans la collection « Les Cahiers de l'Actualité économique » * est un guide précieux entre les mains du propriétaire foncier et un vade-mecum à l'usage de tous ceux qui désirent obtenir un prêt hypothécaire. Nous relevons principalement les chapitres suivants: « Du crédit individuel au crédit organisé » — « L'hypothèque » — « L'endettement hypothécaire» — «Les établissements de crédit foncier suisse» — «Les centrales d'émission de lettres de gage » — « Les caisses de crédit mutuel » (système Raiffeisen) — « Politique et technique de l'emprunt et du prêt » — « Comment obtenir un prêt hypothécaire? » — « Le taux » — « Les amortissements » — « L'ouverture de crédit et le crédit de construction ». L'auteur de l'ouvrage, M. Lucien Fulpius, docteur en droit, dont la compétence est solidement établie, a complété son ouvrage par un petit dictionnaire des termes techniques, une bibliographie relative au crédit hypothécaire et une liste des principaux textes légaux intéressant le droit hypothécaire et bancaire. Excellemment préfacé par M. Fischbacher, directeur de la Banque Cantonale de Zurich, le travail de M. Lucien Fulpius est appelé à rendre — nous en sommes certains — de très larges services. Il comble une lacune et n'a pas d'équivalent.

* 2 fr. 80. Dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Radar, 5, avenue Th.-Flournoy, Genève.